



Carrière

Trouver un emploi, en créer pour d'autres

Abdelkrim Samiri, le responsable de High Tech, à Ecublens. 20% des participants au programme se lancent dans la création d'une entreprise.



Initiative unique en Suisse, le programme «High Tech», installé au parc scientifique d'Ecublens sur le site de l'EPFL, combat avec beaucoup de succès le chômage des universitaires – «qu'ils soient issus des lettres ou des sciences techniques, âgés de vingt-cinq ou de soixante ans», comme le dit Abdelkrim Samiri, le père et responsable du projet, que *Vision* a rencontré.

A lors pourquoi, s'il est ouvert à tous les universitaires, l'avoir appelé «High Tech»? «Ce nom est là pour rappeler que le savoir et l'innovation sont les moteurs de la création d'emplois, répond M. Samiri. Les universitaires au chômage représentent un gaspillage considérable de matière grise et de créativité. Le programme doit leur permettre de jouer ou de retrouver leur rôle de locomotive dans une économie en pleine mutation.» Ingénieur physicien de l'EPFL, M. Samiri est aussi le créateur d'une entreprise active dans la recherche, le développement et le conseil en instrumentation médicale.

High Tech apporte également une contribution à l'intégration professionnelle des immigrés, en leur permettant

de compléter un diplôme universitaire qu'ils ont souvent des difficultés à faire valoir en Suisse. Emploi temporaire subventionné géré par la Ville de Lausanne, il collabore surtout avec les offices de placement vaudois. «Mais le programme est aussi ouvert aux ressortissants des autres cantons et nous aimerions en accueillir encore davantage à l'avenir», précise M. Samiri.

Créer de la valeur ajoutée

Dans les bureaux de «High Tech», chacun travaille sur un projet différent: le sien. «C'est avant tout un environnement stimulant que nous voulons offrir», explique M. Samiri. Objectif pour les participants: «Rebondir, avec une nouvelle confiance en soi, un projet clair et une réelle valeur ajoutée.»

Concrètement, la première phase consiste à établir un bilan de compétences et à définir un projet. «Les participants font le point et prennent conscience de leurs potentialités. Souvent, il faut aussi les aider à avoir une vision plus large des possibilités qui s'offrent à eux, car il n'est pas évident d'intégrer l'idée que la linéarité n'existe plus dans une vie professionnelle.»

Au coeur de la démarche, l'autonomie

Quant au projet, il peut s'agir de l'acquisition d'une spécialisation dans un domaine très pointu, de la maîtrise d'un nouveau logiciel, ou même d'une création d'entreprise. «Les partici-

Le participant se consacrera ensuite exclusivement à son projet, en travaillant de façon autonome. «Notre rôle est de le stimuler et de lui fournir les bons appuis, en tirant aussi parti de l'environnement scientifique et technologique de la région.» Le programme dure six mois au maximum.

Contact: Abdelkrim Samiri,
Programme High Tech, Parc scientifique,
Ecole polytechnique fédérale de Lausanne,
1015 Lausanne
Tél.: 021 693 83 21
Fax: 021 693 83 90
E-mail: hightech@epfl.ch
Site web: <http://hightech.epfl.ch>

Pépinière d'entrepreneurs

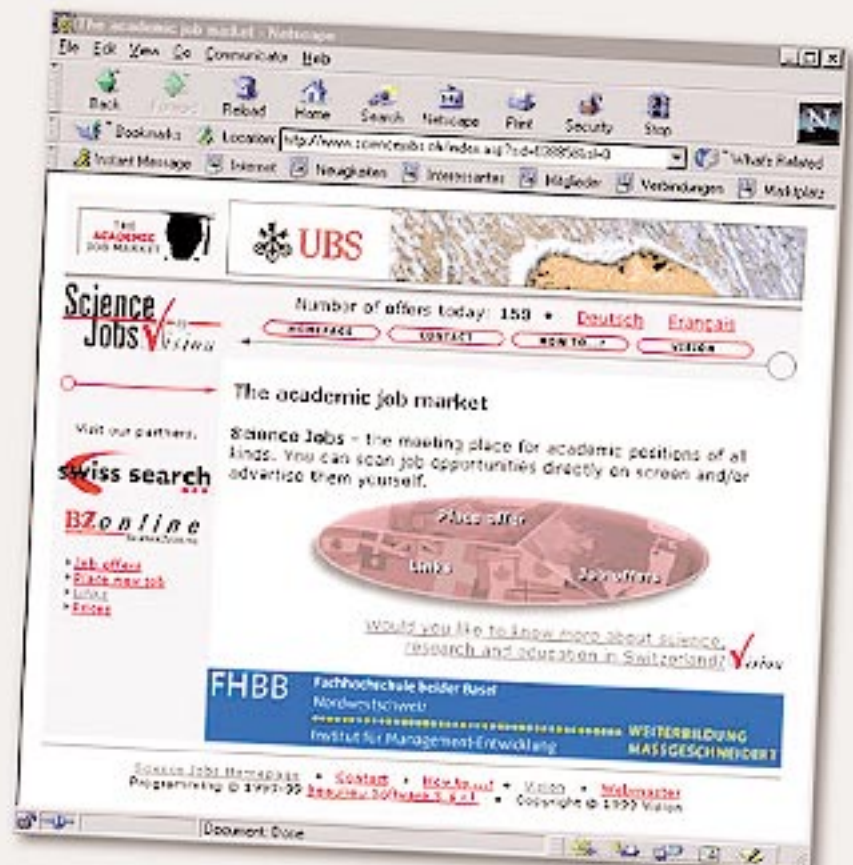
pants jettent leurs idées sur le papier. Ensuite, nous les discutons et les précisons ensemble, pour finalement retenir un projet concret qui corresponde au potentiel de son auteur et aux besoins du marché. Les échanges entre les participants, de formations et de cultures très diverses, constituent également un apport très important dans ce processus de gestation, qui peut durer de une à trois semaines.»

La formule est efficace. 60% des participants (environ 120 en trois ans et demi d'existence) ont retrouvé un emploi, dont un tiers avant la fin du programme. 20% se sont même lancés dans un processus de création d'entreprise. Certains projets sont déjà bien avancés: «Deux jeunes diplômés de l'EPFL qui se sont connus lors du programme ont par exemple fondé une société spécialisée dans les communi-

cations médicales, raconte M. Samiri. Un autre participant a créé une entreprise pour exploiter un logiciel permettant l'impression instantanée de livres, qu'il a mis au point en collaboration avec l'EPFL.» 17%, enfin, ont entrepris une formation complémentaire. Et d'autres projets prometteurs verront le jour à Ecublens: depuis ce printemps, le programme dispose de locaux supplémentaires. (Phg) ■

Your next job
is only one
click away!

www.swiss-science.ch



**Science
Jobs** *VISION*

The academic job market